

Le Snalc veut restaurer le modèle éducatif français

ENSEIGNEMENT

A l'occasion de son congrès académique, le Syndicat national des lycées et collèges (Snalc-CSEN) attend environ 330 personnes ce vendredi matin au campus du Moufia. Enseignants, CPE ou assistants d'éducation: ils éliront un nouveau bureau académique et débattront des évolutions du collège et du lycée avec leur vice-président national Albert-Jean Mougin.

Que venez-vous faire ici?

Je reviens chez moi! Je suis toujours affecté au collège Raymond-Vergès à La Possession; mais en disponibilité depuis deux ans et demi, en raison de mes fonctions syndicales à Paris. A ce poste de vice-président du Snalc, j'observe que derrière une apparente succession de réformes ponctuelles, il y a un mouvement en profondeur qui conduit à une révision radicale du système éducatif français. On va de plus en plus vers un modèle décentralisé,

avec une autonomie accrue qui pourrait aller jusqu'à la définition régionale des programmes scolaires, réclamée par l'Association des régions de France.

Vous êtes un syndicat éti-queté à droite; et vous n'êtes pas d'accord avec les réformes de ce gouvernement?

D'abord, le Snalc n'est pas essentiellement de droite. Et puis, sous le gouvernement Sarkozy, le courant prédominant est ultralibéral; il mène vers l'éclatement du système et peut s'accompagner de la volonté de privatiser certains secteurs. Il y a déjà une incitation fiscale à investir dans l'enseignement privé hors contrat. Or nous sommes en période de campagne électorale, très intéressante pour interpeller les hommes politiques. Nous leur demandons s'ils veulent cette évolution, ou au contraire la restauration du modèle français, avec un corps de fonctionnaires d'Etat, assurés d'une liberté dans leur mission grâce à leur statut.

Suite au questionnaire que vous avez envoyé aux candidats à la présidentielle, vous parlez de convergences avec le programme de François Bayrou. Appelez-vous à voter pour lui?

Non, nous n'appelons à voter pour personne. D'ailleurs, nous n'avons pas reçu les réponses de M. Bayrou. Mais des candidats d'horizons divers rejoignent nos thèses. François Bayrou a le bon sens de remettre le professeur et l'élève au centre du système éducatif, et pas l'élève tout seul (comme c'est le cas depuis 1989, NDLR). François Hollande veut refonder l'école de la République et inscrire le principe de laïcité dans la Constitution, donc probablement à l'école. Cela nous convient.

Les deux François sont donc les meilleurs candidats?

(Rire) Le plus proche de nous, d'après ses réponses, est Nicolas Dupont-Aignan. Nous avons aussi des convergences avec Jean-Luc Mélenchon. Et Nicolas Sarkozy met enfin en cause le collège unique; il a le courage de par-



Albert-Jean Mougin, vice-président du Snalc, participe au congrès académique ce vendredi. (Photo Eric Lejoyeux)

ler de l'orientation positive dès la classe de 4e, comme nous le souhaitons. Alors que M. Mélenchon

ne s'exprime pas là-dessus... il y était pourtant favorable lorsqu'il était secrétaire d'Etat chargé de

l'enseignement professionnel! ■
Propos recueillis par Véronique Hummel

Vol24.fr continue à faire des victimes à la Réunion

vol24.fr Nous avons votre vol!

1. Recherche 2. Sélection 3. Réservation

☑ Aller-retour ☐ Aller simple ☐ Sans escale

Départ: Paris, France (PAR) Arrivée: Saint-Denis de La Réunion, La

Date de départ: 13/04/2012 +1 jour Date de retour: 27/04/2012 +1 jour

Adultes: 1 Adulte Enfants (2-11): 0 Enfants Bébé (<2): 0 Bébé Classe: Économique

Compagnie aérienne: Aucune préférence

Rechercher!

NOUVEAU Les offres les moins chères correspondant à 221 résultats!

Trier par: Aéroports

Aéroports Paris

☑ (ORY) Aéroport d'Orly - Paris

☑ (CDG) Aéroport Charles de Gaulle - Paris

Prix

Prix par pers.: 1 162,99 € seulement 1 152,99 €

Faites vite! Plus que 3 billets disponibles à ce prix!

Vol aller	Horaires du vol	Liaison
Paris (ORY) → Saint-Deni... (RUN) Compagnie aérienne: Air France AIRFRANCE	Ven. 13 avr 2012 Départ: 17h25 Arrivée: 06h10	Vol direct Durée du vol: 10 h 45 (Vol régulier)

4 places disponibles

Vol retour 3 places disponibles

Vol24.fr est toujours actif à la Réunion

TRANSPORT AÉRIEN

Le site de réservation en ligne de billets d'avions Vol24.fr déjà épinglé continue à faire des victimes y compris à la Réunion. Comme nous avons pu le constater, le site est toujours actif.

TourMag.com rapporte les mésaventures de Martine, une habitante de notre île. « J'ai voulu réserver un billet d'avion pour me rendre à Paris. Sur Vol24.fr j'ai trouvé une offre à 872 euros sur Air France. En recevant la confirmation de réservation je me suis aperçu que j'avais été facturé 988 euros soit 116 euros de frais supplémentaires. »

TourMag.com s'est procuré le message de confirmation où l'on peut lire: 15 €concernent des "frais pour le paiement par carte de crédit prélevés par Air France", 38,24 €sont prélevés au titre des "frais facturés pour le paiement par carte de crédit et 29 €pour l'assurance de voyage Travel 365 à laquelle Martine pourtant pas choisi de souscrire. Des montants auxquels s'ajoutent les habituelles taxes aéroportuaires.»

Martine a tenté d'obtenir des explications. « Tous les mails de contact sont bidons. J'ai essayé d'écrire à Vol24 mais les adresses ne fonctionnent pas. Tous mes messages m'ont été retournés. Depuis ma réservation, je n'ai eu aucune nouvelle de la société. J'ai choisi de faire opposition sur ma carte bleue et chercher à porter plainte. Cela est refusé tant que le montant de la transaction ne m'a pas été débité»,

Martine n'est pas seul dans son cas. Des « clients » de Vol24.fr n'ont pu embarquer sur le vol qu'ils avaient réservé et payé faute de billet électronique ou en raison de fausses informations.

Vol24.fr n'a pas d'agrément IATA. Air France lui a adressé en novembre 2011 une charte de bonnes pratiques. La compagnie se réserve la possibilité d'actions plus contraignantes. « Nous espérons qu'une action plus large, au niveau national, voire européen soit mise en place et recommandons la plus grande vigilance, car nous ne pouvons rien faire pour les personnes victimes de ces pratiques », précise un porte-parole de la compagnie à TourMag.com. En attendant, il convient d'être particulièrement prudent ■

Avec les DCF, les étudiants imaginent le futur tourisme

ÉDUCATION

Emission de télé-réalité en plein Grand Raid, ambassadeurs touristiques munis d'une tablette graphique pour parcourir le monde ou récupération de l'eau de pluie à l'aéroport de Gillot... Dans les têtes des 393 candidats réunionnais au 51e Concours national de la commercialisation, les idées ont fleuri hier, en pleine concentration dans un amphithéâtre de l'université de Moufia.

Présente à La Réunion depuis plusieurs années, DCF y organise régulièrement son "concours de la commercialisation", qui propose aux lycéens (inscrits dans les filières de formation aux métiers de la vente) de montrer le meilleur d'eux-mêmes. Pour la première fois en 2012, l'association bénéficie du partenariat de l'université (qui apporte 132 candidats sur les 393 inscrits dans l'académie) et d'Ile de la Réunion tourisme.

C'est ainsi que les candidats ont dû, pendant quatre heures, étudier un dossier de l'IRT et proposer un plan d'actions de marketing et de communication. « Nous essayons de récupérer une idée originale » avoue Ariane Loupy, secrétaire générale de l'IRT.

Et les idées originales ne manquent pas. Alyssa, étudiante en BTS communication au lycée Leconte-de-Lisle, a décidé de jouer la carte "développement durable" dès l'arrivée à Gillot, en proposant aux voyageurs des bornes de collecte de piles usagées, un système de récupération d'eau de pluie pour les toilettes, etc. Carole, en 3e année à l'EGC, propose de recruter une dizaine



Une partie des 393 candidats réunionnais, hier autour d'Ariane Loupy, de l'IRT. (Photo V.H.)

jeunes ambassadeurs, munis d'une tablette graphique renfermant toute la documentation nécessaire, et de les envoyer parcourir l'Europe, l'Amérique ou la Chine pour "vendre" la Réunion aux touristes étrangers.

Quant à Cédric, étudiant en M2 (2e année de master) info-com à l'université, il a imaginé une émission de télé-réalité pendant le Grand Raid. « On engagerait trois équipes de volontaires, suivies par des équipes de tournage et une retransmission télévisée » suggère-t-il. Maîtrisant parfaitement les codes de la communication événementielle, il précise: « Il faut que ce soit une aventure humaine, un peu dramatisée ».

Le jury de DCF se donne trois semaines pour corriger les copies. Dès hier, Ariane Loupy notait que certaines idées étaient déjà mises en pratiques par l'IRT (les ambassadeurs à l'étranger ou l'organisation d'épreuves sportives

originales). Décevante pour les candidats? Cela prouve en tout cas qu'ils sont en phase avec les professionnels.

Cécile Breton, présidente des DCF Réunion, se réjouit: « C'est la première fois que nous avons autant de candidats et autant de filières représentées: il y en a 17 ». Cette progression est due à l'apport de l'université, que le vice-président Frédéric Miranville justifie ainsi: « Ce concours fait la sythèse de ce qu'on demande aux étudiants: imagination, créativité, connaissance d'une problématique concrète... »

Validé par les ministères de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur, ce concours se poursuivra par une finale nationale pendant le congrès des DCF à Metz, en juin prochain.

Les lauréats gagneront un séjour à La Réunion. Même s'ils sont réunionnais? ■

Véronique Hummel